

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 626

Rubrik: Objectif subjectif : Helena Mach

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rod, Urbain Olivier — puis paysan vaudois, a eu soin d'en faire traduire en allemand, se souvenant que si les Bernois nos voisins ont été jadis «l'occupant», ils sont aujourd'hui nos «compagnons de serment» (*Eidgenossen*), autrement dit nos Confédérés...

— Il y a à Albeuve, canton de Fribourg, loin de tout centre urbain, un *charcutier*, qui non content de lancer les premiers «livres de poche» de Suisse romande (*Théoda* et *Douleurs paysannes*, de Corinna Bille, romancière valaisanne), a édité les *Hymnes à la Nuit* de Novalis, dans l'admirable traduction de Gustave Roud, avec une préface de Philippe Jaccottet et des gravures de Yersin:

«Un jour que je versais d'amères larmes, que s'évanouissait en douleur mon espérance...»
«Einst, da ich bitter Tränen vergoss, da aufgelöst meine Hoffnung zerann...» — «O ferueur de la Nuit, tu descendis sur moi, sommeil céleste!»

Je ne voudrais pas tomber dans le chauvinisme, mais je ne suis pas sûr qu'on trouve de par le monde tellement de paysans et de charcutiers, qui sans appui, se sont lancés — poussés par quoi? — dans des entreprises dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles ne sont pas caractéristiques de la «société de consommation et de profit»!

Je pourrais continuer.

Et je me persuade, visitant à Yverdon l'exposition consacrée à l'*Encyclopédie d'Yverdon*, dont Voltaire avouait, après l'avoir beaucoup attaquée, qu'il la préférerait à la «grande» Encyclopédie, celle de Diderot et d'Alembert — je me persuade qu'il en a toujours été ainsi. Au dix-huitième siècle, Yverdon était une toute petite cité, ce qui ne l'a pas empêchée de... Aujourd'hui, elle n'est pas une bien grande ville, ce qui ne l'empêche pas d'organiser cette exposition, qui laisse le visiteur stupéfait. Et voici cinq ans, d'organiser une exposition Pestalozzi, et de publier à cette occasion un catalogue bilingue, orné de plus de cinquante reproductions, d'un merveilleux intérêt, consacré à «L'enfant à l'aube du XIX^e siècle».

Richesse intellectuelle et morale de la Suisse romande!
J. C.

OBJECTIF SUBJECTIF

Helena Mach



Platanus Acerifolia Pseudo-electricus